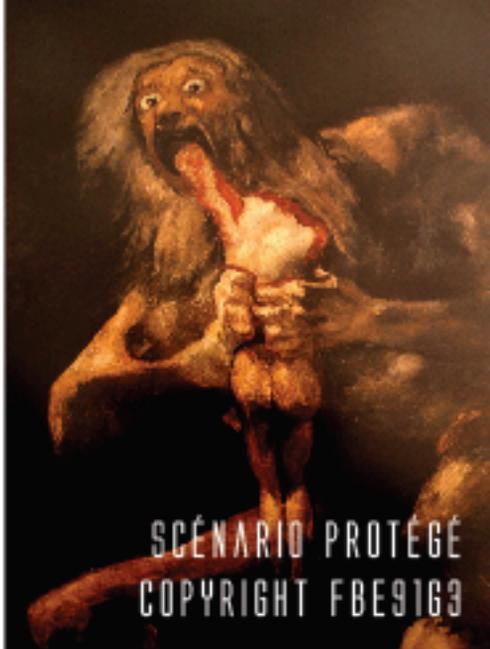


DOSSIER DE PRESSE

SCÉNARIO - FRÉDÉRIC DURAND  
RÉALISATION - FRÉDÉRIC DURAND



SCÉNARIO PROTÉGÉ  
COPYRIGHT FBE9163

JE N'AI PAS VU TES PREMIERS PAS...  
MAIS JE FERAIS TOUS LES AUTRES AVEC TOI.



UN PROJET PRÉSENTÉ PAR



## **Table des matières**

- Page 2 : Lettre d'introduction au projet.
- Pages 3-7 : Synopsis.
- Pages 8-10 : Note d'intention.
- Page 11 : Informations de tournage.

## Lettre d'introduction au projet

*Le Chemin des Messagers* est un projet qui trotte dans ma tête depuis bien longtemps. Après plusieurs tentatives et collaborations avortées, je me suis replongé dans ce projet mis en route il y a quelques années. L'idée de faire un film fantastique étant pour moi une obsession, je suis reparti dans ce domaine par amour pour l'étrange et le mystérieux. **Andreï Tarkovski** et **David Lynch** étant mes maîtres dans ce domaine, je me voulais proche de leurs œuvres, tout en gardant mon propre univers personnel. Je me suis remis à l'écriture de ce projet dont j'avais gardé pendant cinq ans des notes griffonnées un peu partout. En réunissant toutes ces informations, je me suis retrouvé avec une moelle très riche qui avait bien grandi et j'ai pu en tirer une structure. Seule la fin me paraissait un peu faiblarde par rapport au reste de l'œuvre. J'étais bloqué une fois de plus, mais un élément personnel allait bouleverser ma vie et le projet tout entier. Ce cataclysme qui est venu me heurter au plus profond de mon cœur me laissa d'abord sans voix. La perte de Markus, mon fils âgé de neuf semaines, a tout changé. En effet, parmi les sujets principaux de mon projet, figuraient les enfants. La fin a alors surgi et m'est apparue comme une évidence. Cette issue finale si intime et tellement connectée à ce petit bonhomme, ne pouvait plus en être une autre. Mon fils, en disparaissant, m'amenait la fin tant recherchée de ce projet. Même si cela peut paraître étrange comme vision de la création, ce fut malheureusement la triste réalité. La boucle était bouclée et ce film s'est transformé en un devoir, je n'avais plus de doutes sur le fait de le tourner. Nous avons à ce moment, avec ma femme, décidé de créer l'association **Voir les Yeux fermés** pour que ce projet voit le jour et parle à tous les couples ayant perdu un enfant. Il nous tient aujourd'hui plus qu'à cœur et j'ai déversé tout mon être sur le papier pour rendre hommage à notre fils. Ce projet aborde les sujets de la vie, de la mort mais aussi de l'après, pour ceux qui restent et ceux qui partent. La vocation de ce film est de s'adresser aux personnes ayant perdu un être cher en général et je voudrais à travers notre association leur amener du soutien, de l'aide et un sourire. Ce film met en images la mort pour faire briller la vie. Il verra le jour pour lui, pour moi, pour nous.

## Synopsis

**Sierra**, une jeune femme d'une trentaine d'années, anthropologue de son métier, quitte son domicile conjugal en compagnie de sa fillette de neuf ans, **India**. **Lenny**, son copain, a encore une fois porté la main sur elle. Elles s'éloignent de leur maison en voiture. En pleine nuit, elles débarquent dans une vieille demeure familiale isolée de tout, dans les montagnes pyrénéennes. Sierra rêve d'un endroit sombre où une sorte de fœtus semble sur le point d'éclore.

Au petit jour, la jeune mère raconte l'histoire de Mulat-Barbe à sa fille. C'est une légende régionale des Pyrénées sur l'histoire d'un berger devenu mythe. Ses vestiges se trouveraient non loin de la maison autour d'un petit monument nommé la croix de Béliou. La petite est captivée.

Lenny agresse Sierra mais ce ne sont que des cauchemars et des pensées qui resurgissent. En rentrant de faire les courses, la mère et sa fille trouvent des plumes sur leur devant de porte. India trouve un colis suspect dans la boîte aux lettres. En l'ouvrant, Sierra trouve des ossements et une sorte de liquide noirâtre. Le prénom de l'expéditeur est illisible mais commence par la lettre L. India renomme son doudou Mulat-Barbe car elle adore l'histoire de sa mère. Dans la soirée, Sierra appelle Lenny pensant que c'est lui qui, sachant où elles sont, essaye de les effrayer. Il est énervé mais ne comprend pas, il lui assure ne pas savoir où elles sont. Sierra raccroche, persuadée qu'il lui ment et qu'il est dangereux. Elle s'endort avec sa fille sur le canapé.

Après une autre nuit tourmentée remplie de cauchemars mettant en scène Lenny et l'étrange fœtus de plus en plus prêt à éclore, les deux jeunes femmes démarrent une nouvelle journée. India dessine un lieu obscur sur une feuille. Pendant ce temps, Sierra nettoie la boîte aux lettres. **Le facteur** lui remet un courrier lui apprenant que sa fillette est diagnostiquée, enfant Indigo. Sierra effectue des recherches sur internet pour apprendre qu'India est psychologiquement différente, elle est surdouée. Le repas de midi tourne au cauchemar. India trouve du liquide noirâtre dans son assiette de purée. La jeune mère amène sa fille déjeuner à l'extérieur. Pendant qu'elles ne sont pas là, une présence semble habiter la maison. Les lumières clignotent et la radio s'allume toute seule.

De retour, tout est calme. Aucune trace de liquide gluant dans les restes de nourriture. Sierra se demande si elle sombre dans la folie. Dans l'après midi, India finit son dessin. C'est un lieu sombre, avec un arbre bizarre. Il y a aussi une sorte de fœtus dont une créature sort. La fillette est attirée par un objet dans le jardin, une voix sortant d'une pierre triangulaire semble l'appeler. Sa mère lui demande où elle a trouvé cette chose. Sierra recherche sur internet ce que peut être cet objet sur lequel est gravé tout un

tas de symboles religieux. Elle examine le dessin de sa fille qui, pour elle, représente le tableau de Goya, *Saturne dévorant un de ses fils*. Pendant la nuit, la jeune femme cauchemarde à nouveau. Une créature sort du fœtus, elle ne voit pas son visage.

Le lendemain midi, à l'heure de passer à table, les sushis sont remplis d'asticots et la soupe contient un œil d'agneau. Sierra et sa fille sont effrayées. Elles veulent partir de la maison mais la voiture ne démarre plus. Lenny appelle, Sierra ne répond pas. La petite, continuant d'appeler son doudou Mulat-Barbe, énerve sa mère qui lui demande sèchement d'arrêter. India prend peur et sort de la voiture. Elle tombe, se blesse, puis se réfugie dans la maison. La mère, ceinture bloquée, se retrouve seule dans sa voiture. La fillette hurle à l'intérieur de la bâtisse. La mère finit par se détacher et retrouve sa fille sous le lit, parlant avec une voix qui n'est pas la sienne. India revient à elle.

La mère et sa fille vont chercher de l'aide mais les trois maisons voisines sont toutes fermées et sans vie. Elles reviennent dans la maison familiale et ouvrent toutes les fenêtres. Sierra soigne la cheville de sa fille et la questionne sur la présence. India pense que c'est Mulat-Barbe. La mère essaye de démarrer la voiture mais cela ne marche toujours pas. Coincées dans ce lieu et la nuit arrivant, elles vont dormir toutes les deux sur le canapé et Sierra dit à sa fille qu'elle appellera un mécanicien du village le plus proche le lendemain matin. La fillette s'endort.

Sierra cherche toujours ce que peut être cet objet trouvé dans le jardin et ce que représente le dessin. Elle appelle **Fred**, un collègue de travail, car il est la seule personne qui lui reste. L'homme ne comprend pas tout ce qu'elle lui explique mais il décide de venir les chercher. Sierra, éreintée et puante de sa journée, va se doucher en vitesse, en laissant la porte ouverte pour apercevoir sa fille depuis la salle de bains. India hurle, les lumières s'éteignent. Sierra, une serviette autour de la taille, se précipite au chevet de sa fille. India, complètement enfouie sous le plaid, a vu une créature qui cherchait une clé. C'est la pierre triangulaire. Sierra soulève le plaid et trouve une poupée en laine aux yeux d'agneau à la place de sa fille. Effrayée, elle se lève et se retrouve nez à nez avec **un inconnu**. Il disparaît. En panique, elle se rhabille et part à la recherche de sa fille dans la maison. Elle ne la trouve pas. La jeune femme tente d'appeler la police mais n'a plus de réseau sur son téléphone, ni sur son ordinateur. Elle est en larmes. Le jour se lève.

Elle repense à la légende de Mulat-Barbe et se dit qu'il faut aller à la croix de Béliou. La voiture de Fred est garée devant la porte, mais personne n'est présent dans les alentours. Après l'avoir appelé, elle se dirige vers la croix. Une présence est à ses trousses. Effrayée, elle continue l'ascension vers le lieu. Arrivée au bon endroit, l'homme mystérieux l'attend, il possède

un masque noir avec un trait blanc sur les yeux. Il disparaît. Elle se précipite vers la croix, c'est bien celle de la légende qu'elle racontait à sa fille. Un réceptacle peut accueillir l'objet trouvé dans le jardin. C'est une clé. Elle l'incruste dans l'emplacement. L'homme réapparaît dans son dos.

Sierra se réveille dans la pénombre. Elle descend un escalier pour passer une porte. Elle entre dans un espace où un grand arbre biscornu domine un petit monticule de terre. Une pluie de plumes noires rend la scène des plus étranges. Elle repense à ses rêves et au dessin d'India. **Deux créatures**, sortes de nymphes, lui font apparaître à l'aide d'un dialecte inconnu, un cocon sous le monticule. C'est le cocon du cauchemar. Il éclot. Une femme presque nue et recouverte de liquide noirâtre en sort. Elle lui dit qu'elles sont la même personne. Sierra n'écoute pas, elle veut juste savoir où est sa fille. La créature dénommée **Arreis** la touche pour lui transmettre une partie de leurs vies communes. Elle veut lui donner le savoir. La créature lui explique pourquoi Sierra est là. Cette dernière ne veut toujours pas écouter, pensant qu'elle sombre dans la folie. L'homme au masque ressurgit. Sierra prend peur, la porte se ferme. La jeune femme est prise au piège. Arreis et l'homme la traînent jusqu'à un autel. Ils lui plongent la tête dans un liquide.

Sierra se retrouve dans une forêt de bouleaux, dans la brume. Arreis, tout de blanc vêtue, veut lui transmettre le sens de la vie, de sa vie. Elle lui explique qu'elle est spéciale, tout comme sa fille.

Dans une nature verdoyante et pendant qu'elles continuent de parler, des plumes flottent dans un ruisseau, nous les suivons. Dans l'eau claire et limpide, les plumes passent au dessus de déchets. Des sacs plastiques et des boîtes de conserves jonchent le fond du cours d'eau. Les plumes passent ensuite au-dessus d'armes et de billets de banques pour se stopper sur une berge où est mort un corbeau.

India apparaît dans la forêt de bouleaux et dit à sa mère qu'elles vont bientôt se retrouver mais pour le moment un mur invisible l'empêche de la rejoindre. La fillette est sereine. Arreis continue l'explication, elle est la somme des connaissances et religions et vient lui montrer que l'homme n'est pas si pourri que ce que peut le penser Sierra.

Parallèlement à ce discours, nous suivons un petit chemin sur une rive. Des pieds nus apparaissent. Deux plumes noires sont présentes sur la cheville, comme plantées dans la peau. Nous suivons ces pieds qui continuent de marcher sur le chemin. Des corbeaux croassent. Le discours sur l'homme destructeur continue, le pied se recouvre complètement de plumes. Les pieds arrivent au bout du chemin face à un gouffre. Ils sautent en l'air. Des vagues d'oiseaux en vol composent des formes dans le ciel.

Sierra continue sa discussion avec son homologue en racontant que depuis qu'elle est petite, elle est sans cesse confrontée à la mort, elle a déjà

perdu ses parents, ses grands parents, son mari, sa meilleure amie et surtout son fils. Elle n'a plus qu'India. Elle ne veut toujours pas comprendre et pense qu'elle va se réveiller.

Dans la nature, les oiseaux sont de plus en plus nombreux. Ils continuent leurs arabesques au-dessus d'une grande ville puis ils passent au-dessus d'une décharge, d'usines qui dégagent d'énormes fumées noires. Ils finissent par planer au-dessus d'un cimetière.

Sierra est toujours dans la forêt de bouleaux en train de parler avec Arreis. Elles parlent du chemin de la vie, de la peur de la mort et de l'inconnu.

Des poissons remontent le courant. Ils continuent leur chemin pour arriver dans un estuaire où des centaines de poissons sont morts, flottant inertes.

Arreis lui demande si elle accepte d'être un messenger pour relier les deux mondes, ce sera sa mission. Arreis lui explique aussi que les gens ne meurent pas et qu'il faut continuer d'en parler pour qu'ils deviennent des légendes. Ils ne sont pas morts, mais là, dans cet autre état. Elle les retrouvera un jour. Sierra revoit les bons moments de sa vie. Elle doit croire en l'Homme.

La jeune femme, revenue devant l'arbre bicornu, refuse cette mission. Elle veut juste sa fille. Arreis appelle l'assemblée des messagers. Un groupe de neuf personnes avec des masques de toutes sortes, fait irruption devant l'arbre. Sierra demande qui ils sont. India se dévoile et rejoint sa mère. L'homme à l'effrayant masque lui réitère la demande, à savoir si elle veut connaître et transmettre le savoir sur terre. A sa grande surprise, elle refuse encore. L'homme la bouscule. Un autre messenger intervient. Il est Mulat-Barbe mais possède la voix de son grand-père. Ils enlèvent leurs masques. Sierra se retrouve, avec sa fille, face à **sa mère, sa grand-mère, son mari, sa meilleure amie, son fils** et **son grand-père** défunts. Tous les membres décédés de sa famille sont là. Sierra est très émue. L'homme effrayant se démasque. C'est son père, il lui explique qu'il n'avait pas le droit de se dévoiler car sa mission était de l'effrayer pour l'amener là. Il l'a bousculée pour qu'elle se rappelle de lui, car ils vont lui effacer toutes ces informations en surface. Elle gardera le message enfoui au fond d'elle, du côté des vivants, mais devra le retrouver toute seule. Sierra prend tout le monde dans ses bras. En flashback, son père et sa mère l'ont poussée à prendre la route et à trouver ce lieu. Ils l'appelaient. Elle veut rester là avec eux, surtout avec son petit garçon, mais le temps est compté. Tout d'un coup, elle n'a plus de voix, elle ne peut plus parler ni émettre aucun son. Son père lui dit qu'il est temps pour elle de repartir. Il la raccompagne.

Après un passage dans un sombre tunnel, Sierra se réveille en sursaut dans son lit. Elle croit avoir rêvé. En se douchant, elle aperçoit sur son bras

les traces du combat avec l'homme masqué. Elle comprend que son père a fait tout cela pour qu'elle se souvienne du message. Mais a-t-elle rêvé ? India débarque, sa mère est si heureuse de la serrer dans ses bras.

La mère et sa fille prennent le petit déjeuner dehors, au soleil. Lenny appelle, Sierra lui exprime sèchement qu'il ne fait plus partie de leurs vies. Il s'énerve. Sierra, avec une voix très grave, semblant venir de l'au-delà, ne se laisse pas parler mal. Il s'étouffe, prend peur et raccroche. Les messagers sont autour d'elles. Elles ne les voient pas. Sierra, installée face à la montagne, raconte une légende à sa fille.

Fred débarque et prend le petit déjeuner avec elle. Il est arrivé dans la nuit. Ils sont heureux d'être tous les trois réunis. Dans la salle de bains, Sierra se regarde dans le miroir. Son reflet lui renvoie une image de femme enceinte.

Devant la maison, en voix off, Sierra nous livre un message d'espoir sur le sens de la vie. La route est dégagée. Ces messagers et ce lieu existent-ils vraiment ? Sierra, face à nous, dit que certains récits de rêves fabuleux laissent une impression tellement vive qu'elle rend au dormeur sa vie éveillée assez grise et par conséquent chacun devra décider de sa voie. Les yeux de Sierra se remplissent d'étoiles.

## **Note d'intention**

Le Chemin des Messagers est connecté avec mon histoire personnelle depuis le début mais encore plus aujourd'hui. Le ton est volontairement sombre mais le côté noir est là pour montrer la lumière. Je ne veux pas réaliser un film réaliste et dramatique sur la perte d'un enfant et tomber dans le pathos. Le fantastique amènera le ressenti que j'ai maintenant vis-à-vis de la mort. La disparition de cet être si cher à mes yeux doit servir à quelque chose et c'est justement là le thème principal du film. J'aborde également dans le scénario, les thèmes de la violence envers la femme, l'éducation et l'enfance en général avec un intérêt tout particulier porté vers les enfants indigo appelés aussi enfants de lumière ou de cristal. Les autres thèmes abordés plus généralement sont la vie, la mort, la suite. Enfin, j'aborde la question de l'envie de raconter une histoire, un mythe ou un conte pour continuer à garder en nous une part de rêve et d'en faire découler des idées, telles que les similitudes entre les religions ou les liens entre les humains. Sierra est anthropologue, c'est ce sujet qui la passionne. Elle a beaucoup de connaissances en histoire et croyances, c'est son métier de rechercher l'essence de l'homme.

Dans mon film, je parle plus précisément d'une femme perdue, qui est confrontée à son entourage, sa famille, la mort, ses opinions sur la vie et surtout elle-même. J'ai choisi de faire un huis clos en pleine montagne. Je veux rester dans le monde du film fantastique car il est intimement lié à mon projet. En effet, nous pouvons nous poser la question de l'explosion du fantastique. Avant, l'opinion commune réduisait généralement ce style à un phénomène ou une mode. Certains psychologues voient dans la recherche du fantastique une espèce de fuite et une cause dans le désarroi qui gagne aujourd'hui une grande partie de l'espèce humaine. Notre génération et notre époque se réfugierait dans le rêve afin de tromper angoisses et interrogations. Cela est certes une façon de voir mais peut-être n'est-elle pas la bonne ou du moins pas la seule. L'imaginaire et les rêves sont peut-être la réalité. Le fantastique et la science-fiction sont pour moi une avancée, une vision différente des choses. Je ne trouve pas que cela soit un sous-genre.

Le discours et les dialogues articulent ma pensée sur l'homme, en bien comme en mal. L'héroïne est elle-même anthropologue et ethnologue, car elle veut savoir pourquoi à travers le temps, certaines histoires perdurent, que nous les étudions à travers un mythe, un conte, une légende, une histoire ou même une religion. Tout cela a un rapport très étroit avec la question de la foi, qu'il faut chacun garder quand nous traversons une dure

épreuve de la vie terrestre. Une mort doit forcément nous apprendre quelque chose et c'est là encore un précepte du film et une idée qui tourne dans ma tête depuis la perte de mon petit garçon.

L'autre point que je voudrais aborder est la dualité, une notion essentielle dans mon film. Nous avons tous un côté noir et un côté blanc, nous possédons des doubles personnalités, des petits secrets mais se connaît-on vraiment un jour ? Que pensent ou voient les autres de nous extérieurement ? Je représente cela dans mon projet avec la présence des masques sur les visages des messagers. Je mets deux univers en confrontation. Il y a plusieurs mondes : celui de notre corps physique, celui que nous connaissons et un autre monde qui est constitué des rêves, des visions et de l'au-delà. Ce sujet intéresse depuis la nuit des temps : « Qu'y a-t-il après la mort ? Puis je communiquer avec les défunts ? Puis-je avoir confiance en la voyance ou dans les prémonitions ? » Cet autre univers, je le nomme la zone (à l'image du film *Stalker* d'**Andreï Tarkovski**), qui est à l'image de chacun. Pour Sierra, mon héroïne (et par la même occasion moi-même), il représente un endroit où les plumes et les troncs d'arbres symbolisent quelque chose. Les pensées horribles que notre mental accumule sont là pour rappeler la perte de l'être cher. Nous comprenons par la suite que cette noirceur est en fait lumière. Il y a aussi une dualité entre la maison et la zone. Les marches de la demeure de montagne relient les deux espaces. C'est un passage secret symbolique et un lien entre les deux mondes. Sierra va pouvoir ranger sa propre maison (ce lieu où elle a grandi et qui appartient à sa famille est rempli de souvenirs d'enfance, c'est son refuge), image de son être et fort intérieur. Le ventre mou est l'intérieur de la maison. Il est relié à la croix de Béliou qui est le point d'entrée de la zone. La jeune femme veut sortir du ventre, littéralement imagé par l'éclosion du fœtus. Dedans, se trouve une créature, qui est elle-même. Sierra se dirige vers l'intérieur pour renaître.

Esthétiquement, la différence avec le monde réaliste que nous connaissons est des plus importantes pour moi. Il y a plusieurs couches dans cet autre monde, nous en exploiterons deux dans le film. Encore une fois, une sombre et une claire. C'est là où tout le fantastique doit exploser et amener quelque chose au projet. Cet univers se connecte et rejoint alors le côté naturaliste du film. La nature et l'homme sont étroitement liés. Dans ce passage, mon personnage central trouvera ses guides qui ont un rapport avec les membres de sa propre famille. La renaissance et le fœtus sont alors des images très importantes. Ils sont d'ailleurs symbolisés tout au long du film par des détails comme la matière organique, le liquide, la peau, les plumes, des composants du corps vivant. C'est en fait l'éclosion de Sierra

qui tend vers autre chose dans sa vie comme son double qui sort littéralement de son cocon. La nudité est là pour exprimer le corps vivant de chair en opposition au corps dématérialisé qui continue son chemin par la suite. La créature qu'elle trouve au pied de l'arbre, dans ce cocon, est sa psyché. C'est son âme qui veut resurgir et montrer qui elle est vraiment.

La deuxième partie du film est la rencontre avec l'autre monde. Comme il y a beaucoup d'informations données par les dialogues, j'ai décidé d'y souder des plans imageant les propos de manière poétique : une rivière polluée par l'homme, une personne qui marche sur un chemin pour prendre son envol, des oiseaux qui passent au-dessus d'une ville, d'une usine et d'un cimetière. Ce passage devient non narratif visuellement, cela devient du cinéma de sensation plutôt que de narration.

Ce film est une œuvre pessimiste et austère en premier lieu, et pourtant il existe une sorte d'idéalisme et de reconstruction possible de la vie et du monde. C'est l'éloge de l'homme faible qui recherche un mode de vie philosophique et parfait. Je suis attiré par l'homme qui réalise que le sens de la vie réside avant tout dans la lutte contre le mal qu'il porte en lui-même et qui lui permettra au cours de sa vie de franchir au moins quelques degrés vers la perfection spirituelle.

*Avec Le Chemin des Messagers*, je veux montrer qui je suis vraiment. Dans mon cas, prendre une caméra pour tourner des images et les assembler pour en faire une histoire est ce qui est le plus proche de mon langage, je ne me sens à l'aise que comme ça. Ma vie m'a amené là comme Sierra se trouve où elle doit être. Elle veut faire avancer l'humanité. Ce film est un hymne à la vie, qui reste malgré toutes les épreuves que l'on peut endurer, une chose merveilleuse à traverser.

## Informations de tournage

Le tournage se déroule en deux parties : une partie dans le Tarn et la Haute-Garonne, et une partie dans les Hautes-Pyrénées. La durée totale estimée est de 21 jours complets.

### Haute-Garonne :

Devanture maison moderne, accord déjà obtenu : 11 séquences.

Routes, accord déjà obtenu : 3 séquences.

### Tarn :

Studio avec décor, accord déjà obtenu : 23 séquences.

### Haute-Pyrénées :

Routes, accord déjà obtenu : 5 séquences.

Maison de montagne, accord déjà obtenu : 82 séquences.

L'équipe technique : 7 personnes.

Un réalisateur : Frédéric DURAND

Une micro-équipe constituée d'un chef opérateur, un cadreur steadycamer, un ingénieur du son, une scripte, une maquilleuse-coiffeuse-costumière et un assistant de production.

L'équipe artistique et le casting : 15 personnes.

### 4 premiers rôles :

Sierra - Gwendolyn Gourvennec. Accord déjà obtenu.

L'homme masqué - Olivier Bonjour. Accord déjà obtenu.

India - Lucie Mesme. Accord déjà obtenu.

Arreis - Ingrid Chauvin. En cours.

### 9 seconds rôles :

Lenny, le facteur, Fred, la grand-mère, Mulat-Barbe, Markus, Harry, Caro, la mère.

### 2 figurants :

Les deux charmeuses.